

Le salut *sola scriptura*

Quant à toi, tiens ferme dans ce que tu as appris et reconnu comme certain, sachant de qui tu l'as appris. Depuis ton enfance, tu connais les saintes Ecritures qui peuvent te rendre sage en vue du salut par la foi en Jésus-Christ. Toute l'Ecriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit formé et équipé pour toute œuvre bonne.

Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous ! Amen.

Dimanche prochain sera la Fête de la Réforme. C'est une fête de grande importance pour l'Eglise chrétienne parce qu'elle marque le début de la lutte longue et courageuse de Martin Luther, et de beaucoup d'autres personnes, pour restaurer l'Evangile de Jésus-Christ. En effet, l'Evangile avait été obscurci et presque perdu parce que les hommes avaient mis leurs propres pensées au-dessus de la parole de Dieu. Pour contrer les traditions humaines et pour restaurer l'Evangile, les réformateurs insistaient sur le principe : *Sola scriptura*, par l'Ecriture seule.

Ce principe avait été formulé, justement sur la base des textes clairs de la Bible tels que les versets de la deuxième lettre de Paul à Timothée que nous venons de lire. La vérité que Luther et les autres réformateurs voulaient exprimer est que c'est uniquement par la Bible, par la parole inspirée de Dieu que nous apprenons l'Evangile, la merveilleuse nouvelle que nous sommes déclarés justes par la grâce de Dieu par le moyen de la foi en Jésus-Christ. En conséquence, notre foi chrétienne n'est pas fondée sur la pensée ou l'imagination humaines. Nous ne rejetons pas la vérité et la grâce de Dieu pour les traditions et les exigences que conçoivent les êtres humains. Au contraire, « Nous croyons, enseignons et confessons que les livres prophétiques et apostoliques de l'Ancien et du Nouveau Testament constituent la seule règle ou norme selon laquelle toutes les doctrines et tous les docteurs doivent être appréciés et jugés. »¹ Bref, nous parvenons à la connaissance de la vérité et à la foi en Christ, *Sola scriptura*, par l'Ecriture seule.

C'est un principe facile à comprendre. Comment avons-nous appris la grâce de Dieu en Jésus-Christ ? Comment savons-nous que nous sommes sauvés par la foi seulement, sans besoin d'acheter ou de mériter notre passage au ciel ? Est-ce parce que cette bonne nouvelle a été écrite dans les grands journaux ou dans les livres scolaires ? Est-ce le sujet des films et des séries télévisés, de *Grey's Anatomy* ou de *Profilage* ? Je ne pense pas ! En fait, nous connaissons l'Evangile et la grâce de Dieu uniquement de la Bible. Si nous n'avions pas de Bible, nous ignorions Jésus-Christ, le pardon des péchés et la promesse de la vie éternelle. En effet, comme Paul l'a écrit aux Romains : « *Ainsi la foi vient de ce qu'on entend et ce qu'on entend vient de la parole de Dieu.* » Rm 10.17.

Un vrai défi pour les êtres humains, c'est que nous n'aimons pas nous borner à ce que Dieu a révélé. Se faire ses propres opinions est souvent une bonne qualité, mais il faut tenir compte de ses limites. A l'époque de Luther, cette attitude se manifestait de deux façons. D'abord, il y avait l'Eglise romaine. Elle mettait sa tradition et son enseignement au même rang, voire au-dessus des Ecritures saintes. La goutte qui a fait déborder le vase pour Luther a été la vente des indulgences. Bien que Moïse, les prophètes, Jésus et ses apôtres aient proclamé que tout homme est justifié entièrement et uniquement par la grâce par le moyen de la foi en Christ, le pape de l'époque avait

¹ Formule de Concorde, Epitomé, dans *La Foi des Eglises luthériennes*. Editions du CERF, 1991, § 872.

décrété qu'on pouvait acheter le plein pardon de ses péchés. Celui qui faisait un don pour la construction de la basilique Saint-Pierre à Rome, recevait une attestation du pardon de la peine temporelle de ses péchés. On pouvait alors en payait une à ses parents décédés pour les faire sortir du purgatoire. L'indulgence était donc l'ultime laisser-passer. On n'avait plus besoin de repentance et de foi ! L'indulgence était le prétexte pour se dire : « *Mon âme, tu as beaucoup de biens en réserve pour de nombreuses années ; repose-toi, mange, bois et réjouis-toi.* » Lc 12.19.

L'autre manifestation du rejet du principe *Sola scriptura*, par l'Écriture seule, était que certains s'imaginaient que le Saint-Esprit agissait en eux sans la Parole de Christ. Ils se prenaient pour les égaux des prophètes et des apôtres par qui Dieu s'est exprimé. Comme Myriam et Aaron à l'époque de Moïse. Ces hommes croyaient qu'ils étaient parvenus à la foi en Christ sans la Bible parce le Saint-Esprit les avait illuminés directement. Du coup, ils se sont octroyé le droit de juger et d'interpréter les Écritures selon leur raisonnement humain.

Par exemple, leur raisonnement n'admettait pas que, dans la Sainte Cène, Jésus puisse nous donner, de façon réelle, son corps et son sang. Du coup, bien que Jésus ait dit, « *Ceci est mon corps* », et « *Ceci est mon sang, le sang de l'alliance* », ces hommes qui se croyaient remplis de l'Esprit, ont décrété que Jésus voulait dire, « Ce pain et ce vin représentent mon corps et mon sang ».

Mais cela fait une différence énorme ! La chose véritable peut nous sauver, tandis qu'une représentation ne fait pas grand-chose. Si tu mourais d'une infection bactérienne sévère, voudrais-tu que le docteur te dise, « Tiens, prends et avale ce comprimé. Il représente un antibiotique. » ? Ce serait une folie ! Tu veux un véritable antibiotique, pas une représentation ! C'est ainsi, par le rejet en pratique du principe *Sola scriptura*, ces « enthousiastes » comme Luther les appelait, détruisaient la foi de beaucoup de monde.

Luther n'avait pas de patience pour ces personnes. Ses remarques figurent dans les Confessions Luthériennes :

Et dans ces choses qui se rapportent à la parole externe, orale, il faut maintenir fermement ceci : que Dieu ne donne à personne son Esprit ou la grâce, sinon par ou avec la Parole externe préalable. C'est là notre sauvegarde contre les enthousiastes, autrement dit les esprits qui se flattent d'avoir l'Esprit indépendamment de la Parole et avant elle, et qui, par suite, jugent, interprètent et étendent l'Écriture ou la parole orale selon leur gré... En effet, le papisme, lui aussi, est un pur enthousiasme dans lequel le pape prétend que « tous les droits sont dans le coffret de son cœur » et que tout ce qu'il décide et ordonne avec son Église est esprit et doit être tenu pour juste, même si cela dépasse l'Écriture ou la parole orale et leur est contraire. Tout cela, c'est l'antique diable, et l'antique serpent, qui fit aussi d'Adam et d'Eve des enthousiastes en les amenant de la parole externe de Dieu à une fausse spiritualité et à des opinions fantaisistes...

En résumé : l'enthousiasme réside en Adam et en ses enfants, du commencement à la fin du monde, infusé comme un venin en eux par l'antique dragon, et il constitue la source, la force et la puissance de toutes les hérésies, même du papisme et du mahométisme. C'est pourquoi nous avons le devoir et nous sommes dans l'obligation de maintenir que Dieu ne veut entrer en rapport avec nous, les hommes, que par sa parole externe et par les sacrements. Tout ce qui est dit de l'Esprit indépendamment de cette Parole et des sacrements, c'est le diable. ²

² Ibid, Articles de Smalkalde, § 448, 450.

Les choses, ont-elles changé depuis lors ? Pas vraiment. D'un côté, l'Eglise romaine met toujours sa tradition et son autorité au-dessus des Ecritures saintes. Elle enseigne, par exemple, que Marie, la mère de Jésus, est demeurée vierge perpétuelle après la naissance de Jésus, qu'elle était sans péché, qu'elle est montée directement au ciel, et qu'elle est une médiatrice entre nous et Christ. De telles traditions n'ont rien à voir avec les Ecritures. En fait, elles les contredisent et ébranlent la foi en Jésus-Christ. Car selon les Ecritures, seul Christ a été sans péché ; il est le seul médiateur entre Dieu et les hommes ; et lui seul est le chemin, la vérité et la vie. C'est ce que dit la Bible !

De l'autre côté, il y a toujours des enthousiastes qui affirment avoir des visions et recevoir des révélations. Du coup, ils ne se bornent pas aux Ecritures saintes ; ils se sentent libres d'agir indépendamment de la Parole de Dieu. En fait, ils se permettent de la réviser, la corriger, la mettre à jour et la contredire selon leur raisonnement. Certains enseignent toujours que le pain et le vin de la Cène ne sont que des symboles du corps et du sang de Christ, ou que le Baptême n'offre pas le pardon des péchés et le don du Saint-Esprit. D'autres affirment que Jésus n'est pas ressuscité corporellement des morts, ou que toutes les religions mènent au ciel, et la liste n'en finit pas. Pour ces gens, peu importe ce que dit les Ecritures. Ils savent mieux ! Mais une telle foi n'est pas celle du Symbole apostolique. C'est de la fantaisie.

Ce sont là des exemples de ce qui nous arrive lorsque la Parole de Dieu n'est pas la source et la norme de la foi chrétienne. Et c'est triste à dire, mais le rejet du principe *Sola scriptura*, est peut-être la cause majeure des désaccords dans l'Eglise chrétienne aujourd'hui.

Ecoutez donc encore la Parole de Dieu. *Quant à toi, tiens ferme dans ce que tu as appris et reconnu comme certain, sachant de qui tu l'as appris. Depuis ton enfance, tu connais les saintes Ecritures qui peuvent te rendre sage en vue du salut par la foi en Jésus-Christ. Toute l'Ecriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit formé et équipé pour toute œuvre bonne.*

Les saintes Ecritures de l'Ancien et du Nouveau Testament, *peuvent te rendre sage en vue du salut par la foi en Jésus-Christ !* C'est parce que, ces Ecritures — et elles seules — nous annoncent la Bonne nouvelle de Jésus-Christ. Esaïe a annoncé : *« Mais lui, il était blessé à cause de nos transgressions, brisé à cause de nos fautes : la punition qui nous donne la paix est tombée sur lui, et c'est par ses blessures que nous sommes guéris. Nous étions tous comme des brebis égarées : chacun suivait sa propre voie, et l'Eternel a fait retomber sur lui nos fautes à tous. »* Es 53.5-6.

Jérémie a proclamé : *« Voici que les jours viennent, déclare l'Eternel, où je conclurai avec la communauté d'Israël et la communauté de Juda une alliance nouvelle. Elle ne sera pas comme l'alliance que j'ai conclue avec leurs ancêtres le jour où je les ai pris par la main pour les faire sortir d'Egypte. Eux, ils ont violé mon alliance, alors que moi, j'étais leur maître, déclare l'Eternel. Mais voici l'alliance que je ferai avec la communauté d'Israël après ces jours-là, déclare l'Eternel : je mettrai ma loi à l'intérieur d'eux, je l'écrirai dans leur coeur, je serai leur Dieu et ils seront mon peuple. Personne n'enseignera plus son prochain ni son frère en disant : « Vous devez connaître l'Eternel ! » car tous me connaîtront, depuis le plus petit jusqu'au plus grand d'entre eux, déclare l'Eternel. En effet, je pardonnerai leur faute et je ne me souviendrai plus de leur péché. »* Jr 31.31-34.

Ensuite, Jésus a dit : *« Ceci est mon sang, le sang de la [nouvelle] alliance, qui est versé pour beaucoup, pour le pardon des péchés. »* Mt 26.28.

Vous voyez, ces paroles-là sont différentes des miennes ou des tiennes. Ces paroles sont inspirées par Dieu comme l'apôtre Pierre nous l'a dit : *« Sachez avant tout qu'aucune prophétie de l'Ecriture n'est une affaire d'interprétation personnelle, car ce n'est jamais par une volonté d'homme qu'une*

prophétie a été apportée, mais c'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu. » 2Pi 1.20-21.

Que Dieu ait dit, « Que la lumière soit ! » et il y a eu de la lumière, dépasse notre raison. Que Jésus soit ressuscité des morts, ou qu'il nous donne son vrai corps et son vrai sang dans le sacrement de l'autel, dépasse notre raison. Mais ce sont là les paroles de Dieu, non les nôtres. Leur exactitude, vérité et pouvoir sont tributaires de Dieu tout-puissant et non de notre raisonnement. En conséquence, ces paroles sont vraies, et elles sont de bonnes nouvelles, l'Évangile ! Voilà pourquoi nous tenons ferme au principe *Sola scriptura*, par l'Écriture seule.

Toute l'Écriture, dit Paul, est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit formé et équipé pour toute œuvre bonne. C'est-à-dire, tout ce que nous devons comprendre au sujet de Dieu et du salut nous est enseigné dans la Bible. Par elle, le Saint-Esprit nous fait écouter la loi de Dieu qui nous montre notre péché et nous amène à nous repentir. Par les mêmes Écritures, le Saint-Esprit annonce l'Évangile que nous sommes pardonnés gratuitement par égard pour Christ. Par l'Écriture sainte — non par notre raisonnement — le Saint-Esprit nous enseigne tout ce qui est bon et utile devant Dieu et nous donne le pouvoir de le faire. Et quand nous tombons, il nous redresse et nous encourage par les promesses des mêmes Écritures. *Toute l'Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit formé et équipé pour toute œuvre bonne.*

Que signifie cela aujourd'hui ? Entre autres, deux choses. Dans un premier temps : « *Tiens ferme dans ce que tu as appris et reconnu comme certain* ». Vous et moi, nous devons être des auditeurs, des lecteurs et des étudiants de la Bible jusqu'à la fin de nos jours. Car la connaissance de la vérité et du salut nous parvient *Sola scriptura*. Si nous voulons demeurer dans la Foi et atteindre la résurrection des morts, nous devons écouter la Parole de Christ, non les traditions et les doctrines des hommes. Luther l'a bien dit dans le Petit Catéchisme :

Je crois que je ne peux, par ma raison et mes propres forces, croire en Jésus-Christ, mon Seigneur, ni aller à lui. Mais c'est le Saint-Esprit qui, par l'Évangile, m'a appelé, éclairé de ses dons, sanctifié et maintenu dans la vraie foi. De la même façon il appelle et assemble toute l'Église chrétienne sur la terre, l'éclaire, la sanctifie et la maintient, en Jésus-Christ, dans l'unité de la vraie foi.

Et la deuxième chose que signifie le principe *Sola scriptura* aujourd'hui, c'est que nous devons faire notre possible pour faire connaître le message de la Bible à tous. C'est pour cela que nous nous occupons de la traduction de la Bible en d'autres langues, et de la mission à l'étranger et chez nous. C'est pourquoi nous offrons des études bibliques, l'école de dimanche et l'enseignement du catéchisme. C'est pour que la recommandation de Paul à Timothée se réalise chez chacun de nous et chez bien d'autres personnes aussi : *Quant à toi, tiens ferme dans ce que tu as appris et reconnu comme certain, sachant de qui tu l'as appris. Depuis ton enfance, tu connais les saintes Écritures qui peuvent te rendre sage en vue du salut par la foi en Jésus-Christ. Toute l'Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit formé et équipé pour toute œuvre bonne.*

Sola scriptura, par l'Écriture seule. Et *Soli Deo gloria*, à Dieu seul la gloire !

Que la paix de Dieu qui dépasse tout ce que l'on peut comprendre, garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ, pour la vie éternelle ! Amen.